

Recueil des âges illustres

Philosophie
mythologique
(en poésie)

Paul VALLIN

Dédicace

Aux Sages... s'il en reste !

Les mythes sont à notre pensée ce que les sources sont à la mer : l'origine du mouvement ! Les récits mythologiques sont l'histoire de la construction de la pensée et de la conscience dans la nature humaine, et l'humanité n'eut sans doute pas été si la Grèce, la première, n'avait pas créé les mythes pour conserver la mémoire des traditions et des croyances des premiers âges de l'Homme. Les mythes grecs sont l'héritage ancestral de l'expérience spirituelle et les archives des images primordiales qui ont imprimé la vie psychique en nos consciences.

*La civilisation hellénistique, qui s'est bâtie autour des mythes fondateurs de sa culture, fut "l'art de vivre" de la Grèce d'Aristote à la Rome de Virgile, elle fut la civilisation mondiale de l'antiquité, de l'Indus jusqu'au Maroc. Elle s'est perpétuée sous le nom de civilisation romaine pour devenir la civilisation occidentale ; Ce sont Alexandre, Archimède, Erastosthène et les autres grands hommes de la Grèce, qui ont fait que la « **culture** » soit devenue une valeur de vie, faisant naître les sectes philosophiques qui, dans la vie sociale de l'antiquité, tiendront la place d'une religion.*

*Les grands mots de cette civilisation sont ceux d'**élégance**, de **fantaisie**, de **naturalisme** et d'**humour**. Les Grecs riaient de leurs dieux, leur religion était gaie et...philosophique. C'était une religion de "libre entreprise", sans crainte et sans contrainte. Cela n'empêchait nullement leur civilisation d'être inégalitaire et guerrière, féroce et esclavagiste. Elle est devenue la nôtre !*

« Je suis une matière qui pense »

... nos chemins d'éveil.

*Nous sommes les fils du temps qui fait fuir le présent,
Mais nous laisse en mémoire une trace d'humanité
Voulant donner un sens à notre fugacité.
Les mythes sont ces chemins qu'empruntèrent nos Anciens
Pour nous conter comment la Pensée vint à l'Homme.*

*Et c'est parce qu'un beau jour, il y a vingt cinq siècles,
Des Grecs ont eu l'idée de la nature d'un Sens
En quête du « meilleur » pour gouverner le monde,
Que la culture naissante s'est mise à libérer
Le langage de l'esprit caché dans la matière.*

*Solon dicta les lois de la démocratie,
Et Parménide d'Elée apporta la logique,
Platon nous enseigna les grandeurs de l'idée,
Et Aristote traça les voies de la raison.
Le souffle de l'esprit était le vent d'Athènes*

*Puis Rome prit le relais, donnant naissance au droit,
Inventant l'étatisme et l'Ordre de ses légions.
Enfin le Christianisme prétendra imposer
Meilleure humanité dans la flamme des bûchers.
Le vent de Grèce alors s'arrêta de souffler !*

*C'est pourquoi j'ai pensé ranimer la Pensée
En greffant mon présent sur le tronc du passé,
Et retrouver ainsi les vérités premières
Qui tracèrent les chemins de notre humanité.
Cet éveil se voudrait « Trompettes de Jéricho » !*

Note de l'auteur.

*« Lorsque les hommes ont commencé à se multiplier,
Les Fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles,
Et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. »*

Genèse 6. 1-4.

*Quand les légendes commencèrent à s'écrire, la Bible donna le ton ! Au commencement était le « Mystère », tout n'était qu'obscurité. Puis l'esprit vint à l'Homme avec la pensée, la mémoire, l'écriture. Le cataclysme psychique s'est alors amorcé. Troublé par sa quête de l'inconnaissable, l'Homme s'interrogea sur le sens de la vie : « **Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?** »*

Mêlant ses coutumes chamanistes à une spiritualité archaïque, il répondit par des rituels et des mythes, ses visions primitives ont alors initié les fondements humanistes des civilisations qui, lentement, vont s'ébaucher sur l'héritage mental des chantiers de l'expérience ancestrale.

Le rêve spirituel et le sens d'un Ordre lui sont nés en regardant les étoiles. Ah ! qu'il devait être beau le cosmos des Anciens pour qu'ils le peuplent ainsi de dieux, de héros et de légendes. Les récits mythologiques sont à l'image des mœurs galactiques rapportés par la mémoire transmise d'observations millénaires, les mythes antiques sont la part d'ignorance d'un passé d'humanité inaccessible à la science rationaliste d'aujourd'hui. Mais comment satisfaire à notre quête du sens de la vie si nous refusons de chercher une réponse dans l'irrationnel de la mythologie ? Tablettes de Sumer, Avesta des Perses, Veda des Hindous, Pierres gravées égyptiennes, Bible, etc., sont le passé échatologique qui nous transmet une « Vérité » à l'image du Banian, cet arbre symbole de l'Inde ancienne ; cette vérité est si touffue qu'elle ombrage la lumière de la Connaissance. Mythes et légendes antiques sont sans doute une réponse aux questions du subconscient des civilisés que nous sommes, mais nous avons oublié l'irrationnel du passé. Toutefois, comme le coquillage qui conserve le bruit de la mer dans sa cavité, notre subconscient a conservé les vibrations originelles de son aventure humaine ; nos rêves seraient alors les souvenirs génétiques d'un passé dans lequel s'est ébauchée notre humanité.

Mythes et légendes n'appartiennent pas à la logique rationnelle du civilisé en orbite d'une révolution technologique. C'est sans doute pourquoi les secrets de la psyché humaine demeurent masqués dans des décors folkloriques. Or les récits mythologiques sont les premières traces de l'aventure mentale qui, millénaire après millénaire, a patiemment forgé l'Esprit, la Conscience, la Raison du bipède pensant. Mythes et légendes contiennent les images primordiales qui ont animé l'être, qui lui ont « donné » une vie psychique, lui permettant d'émerger de sa gangue d'animal pour s'éveiller à l'humanité.

Le conscient, cet ordre mental de l'homme d'aujourd'hui, a oublié son origine psychique, mais il arrive parfois, à son insu, que son subconscient vienne l'interroger. Inutilement d'ailleurs, car l'ordre parapsychique est un domaine inculte, le rationnel ne s'y réfère pas. De ce fait, la raison efface tout naturellement de la conscience humaine les prémonitions et songes qui échappent à son échelle de temps. On continue donc à se demander pourquoi les cellules cérébrales de nos zones dites « silencieuses », fabriquent d'elles-mêmes un monde hors du présent ? Et pourquoi l'être humain possède des espaces vierges que seuls ses rêves prospectent en lui apportant des images d'un autre temps ?

Projeté dans la vie par la mystérieuse alchimie qui fit naître la cellule, l'Homme est animé par les forces de la nature, l'irrationnel est de celles-ci. Le refus de l'admettre ou le rejet de cette intuition par la raison, nous privent d'une part de ce patrimoine d'humanisation. Car si les mythes et légendes sont une trace laissée de l'irrationnel initial d'une aube d'humanité, et s'ils sont les récits affabulés de l'histoire de la naissance du psychisme chez l'hominidé, ils sont la mémoire de la pré-humanité, antérieure au fondement des premières civilisations. Ces récits lèvent un coin du voile de la Connaissance sur le temps du rêve durant lequel la pensée consciente s'est installée dans l'enveloppe humaine.

Si l'histoire de la réflexion se confond avec celle des hommes, elle s'est plus particulièrement développée dans le monde hellénique parce que les philosophes grecs en ont fait un enseignement et l'ont écrit dans un langage qui a traversé les siècles. L'Atlantide de Platon est peut être l'un de ces miroirs de l'âme primitive à laquelle l'homme doit d'avoir été initié à sa condition humaine... C'est Euhemerus, un philosophe grec du temps du grand Alexandre, qui prétendra que tous les mythes et légendes se réfèrent à des événements historiques, et que les dieux de l'Olympe étaient des hommes illustres que leurs peuples avaient honoré en les déifiant. Nom de Zeus !

Le passé, celui de la construction de l'humanisme, n'est pas mort tué par le temps, il vit en nous, dans cette mémoire intuitive enfouie dans notre inconscient submergé par la connaissance du présent et aspiré par la curiosité de l'avenir. Lire et relire les mythes et les légendes pour y rechercher notre étincelle psychique, c'est faire un retour sur le passé de notre préhistoire, c'est entrer dans l'histoire de la pensée humaine et lui rendre un hommage d'esprit tout en souhaitant donner à l'irrationnel de l'être pensant, une place aux cotés de sa raison.

Avec le mythe comme avec la légende, qui sont les gouttes de cire de la chandelle qui éclaira notre chemin d'humanité, le fantastique voyage de la condition humaine dans le temps s'écrit pour rejoindre le rêve de ce que fut la première pensée humaine. Si la raison s'y perd, l'inconscient y retrouve sa réalité d'antan.

Je vous invite à ce voyage pour remonter notre temps d'humanité.

Paul VALLIN